



REPURPOSING : LES MÉDICAMENTS MATURES N'ONT PAS DIT LEUR DERNIER MOT !

Repurposing : les médicaments matures n'ont pas dit leur dernier mot !

Par Abderrahim Derraji, Docteur en pharmacie

Le repurposing ou réutilisation d'anciens médicaments éprouvés pour de nouvelles indications thérapeutiques émerge comme une voie prometteuse dans l'innovation médicale. Ces médicaments dont les brevets ont expiré pourraient constituer une réponse à divers défis médicaux contemporains.

Tout d'abord, ces anciens remèdes pourraient offrir une alternative sérieuse pour pallier les pénuries de médicaments qui entravent l'accès aux soins. De plus, leur utilisation pourrait s'avérer cruciale dans la lutte contre les pandémies qui ont révélé les limites d'une économie mondialisée. Enfin, ces médicaments peuvent également être une lueur d'espoir pour les patients atteints de maladies rares, confrontés à des traitements onéreux et souvent inabordables.

Le repositionnement de médicaments vise à découvrir de nouvelles indications pour des médicaments déjà approuvés ou en phase expérimentale. En faisant de la sorte, on évite les essais cliniques pour évaluer

l'innocuité. Cette approche optimise les ressources et accélère le processus de mise sur le marché. Cependant, il reste essentiel de prouver par des essais cliniques l'efficacité de ces médicaments dans les nouvelles indications identifiées.

Outre cet avantage, le repurposing, que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) qualifie de «champion sous-estimé de l'innovation durable», permet de réaliser des économies supplémentaires en tirant parti des chaînes de production existantes.

Le repositionnement de médicaments n'est pas nouveau. L'aspirine, initialement conçue comme un anti-inflammatoire, est désormais largement utilisée pour prévenir les récurrences d'infarctus du myocarde et d'accidents vasculaires cérébraux (AVC). De même, le minoxidil, développé comme antihypertenseur vasodilatateur dans les années 1960, est utilisé comme traitement de la calvitie androgénique.

Le kétoconazole, antifongique et inhibiteur de la synthèse du cortisol qui a été retiré du marché en raison de sa toxicité

hépatique, a été réintroduit dans la pratique clinique pour traiter la maladie de Cushing.

Cependant, toutes les réutilisations de médicaments ne sont pas des réussites. L'exemple le plus récent est celui de l'hydroxychloroquine, un antipaludéen qui a été proposé comme traitement potentiel contre la Covid-19, mais dont l'efficacité n'a toujours pas été démontrée par les essais cliniques probants.

Souvent, ces nouvelles indications sont découvertes de manière fortuite par les médecins dans leur pratique quotidienne. Malheureusement, les laboratoires pharmaceutiques sont rarement intéressés par ces anciens médicaments, dont la rentabilité n'est pas garantie.

En conclusion, bien que le repurposing ne puisse remplacer la recherche traditionnelle, il offre néanmoins une opportunité précieuse qui ouvre de nouveaux horizons et offre un espoir renouvelé pour de nombreux patients à travers le monde.

Un antidiabétique pourrait réduire les symptômes de la maladie de Parkinson

Deux médecins français ont dévoilé les résultats d'une étude qui a révélé que le lixisénatide, un médicament utilisé dans la prise en charge du diabète, pourrait ralentir la progression des symptômes moteurs chez les patients au stade précoce de la maladie de Parkinson. Pour les quelque 175.000 patients touchés par la maladie de Parkinson en France, cette annonce leur donne de l'espoir d'autant plus que les molécules existantes ont montré leurs limites. Les chercheurs, Olivier Rascol du Centre hospitalier universitaire (CHU) de Toulouse et Wassilios Meissner du CHU de Bordeaux, ont co-dirigé cette étude dont les résultats ont été publiés, le 3 avril 2024, dans le prestigieux «New England Journal of Medicine». Contrairement aux traitements existants, tels que la lévodopa, qui ne font que masquer les symptômes, le lixisénatide semble s'attaquer à la racine du problème en freinant la neuro-dégénérescence, processus sous-jacent à la maladie de Parkinson. Comme l'explique Rascol, la lévodopa remplace simplement la dopamine manquante, sans empêcher la mort prématurée des neurones producteurs de cette substance.

La piste qui a conduit à cette percée médicale a été suggérée par une observation épidémiologique intrigante : les diabétiques semblaient avoir un risque accru de développer la maladie de Parkinson. De plus, les patients diabétiques prenant des agonistes du GLP-1, dont fait partie le lixisénatide, présentaient un risque moindre de développer Parkinson. Des observations post-mortem sur des cerveaux de patients ont également



révélé des anomalies moléculaires liées à l'insuline, confirmant le lien entre ces deux affections.

Les résultats de l'essai clinique sont aussi prometteurs qu'encourageants. Menée sur 156 patients âgés de 40 à 75 ans au début de leur maladie, l'étude a montré que ceux recevant du lixisénatide n'ont pas vu leurs symptômes moteurs s'aggraver, contrairement au groupe témoin ayant reçu un placebo. Bien que le traitement ait montré des effets secondaires, notamment des troubles digestifs chez 40% des patients, la réduction de la dose n'a pas compromis son efficacité neuro-protectrice.

Cette découverte ouvre la voie à de nouveaux horizons thérapeutiques dans la lutte contre la maladie de Parkinson. Les chercheurs prévoient désormais de conduire des essais à plus grande échelle pour consolider ces résultats préliminaires.

En agissant sur la cause sous-jacente de la maladie plutôt que de simplement traiter les symptômes,

le lixisénatide offre un espoir tangible à des millions de personnes dans le monde entier vivant avec la maladie de Parkinson.

Source : radiofrance.fr

Johnson & Johnson s'apprête à s'offrir Shockwave Medical

Le géant pharmaceutique américain Johnson & Johnson (J&J) a annoncé son intention d'acquérir la société californienne de dispositifs médicaux, Shockwave Medical, pour la somme impressionnante de 13,1 milliards de dollars. Cette acquisition stratégique vise à consolider la position de J&J dans le domaine de la cardiologie, comme l'ont révélé les deux entreprises dans un communiqué conjoint publié vendredi dernier.

J&J, qui est un acteur majeur dans la production de médicaments et de dispositifs médicaux, prévoit d'acquérir la totalité des actions de Shockwave, accédant ainsi à sa

technologie innovante de traitement des maladies artérielles. Cette opération d'achat devrait être finalisée d'ici la mi-2024, marquant ainsi une étape significative dans la stratégie de croissance de J&J dans le domaine de la santé cardio-vasculaire.

Dans un contexte où les maladies cardiovasculaires demeurent la première cause de mortalité dans le monde selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), J&J voit cette acquisition comme un moyen de renforcer sa présence dans le domaine des interventions cardiovasculaires. La technologie développée par Shockwave vise spécifiquement les maladies coronariennes entraînant des lésions artérielles calcifiées, offrant un traitement mini-invasif via un cathéter pour restaurer la circulation sanguine.

En plus de sa technologie de traitement des maladies coronariennes, Shockwave a également développé un produit pour le soulagement des symptômes de l'angine réfractaire, actuellement en cours d'essais cliniques aux États-Unis. Ce produit a déjà reçu l'autorisation de commercialisation dans l'Union européenne et au Royaume-Uni, offrant ainsi un potentiel supplémentaire pour étendre l'impact de J&J sur le marché mondial de la cardiologie.

Cette acquisition s'inscrit dans la lignée des précédents investissements de J&J dans le secteur de la santé cardio-vasculaire. En 2022, le groupe avait déjà acquis le fabricant d'appareils cardiaques Abiomed pour plus de 16 milliards de dollars.

Sur le marché boursier, cette annonce a été accueillie avec un intérêt certain. Avant l'ouverture de la Bourse de New York vendredi, le titre de J&J avait enregistré une légère augmentation de 0,3%, atteignant 153 dollars, tandis que celui de Shockwave s'était apprécié de 1,6%, atteignant 325,2 dollars.

Source : <https://www.lefigaro.fr>

Seribox fait appel à l'IA pour simplifier l'approvisionnement en médicament

Dans une initiative novatrice visant à rendre l'achat de médicaments plus accessible aux populations, de jeunes entrepreneurs ont développé Seribox, une solution d'e-santé révolutionnaire. Remportant le premier Prix lors de l'édition 2023 de l'Orange Summer Challenge, cette création du Groupe Sily utilise l'intelligence artificielle et l'Internet des objets pour faciliter l'achat de médicaments dans les langues locales.

Dirigé par Youssouf Djafara Diallo, le Groupe Sily a présenté Seribox lors d'une compétition organisée par l'opérateur télécoms Orange qui a rassemblé des étudiants de diverses universités de 15 pays d'Afrique et du Moyen-Orient.

Seribox agit comme un distributeur de médicaments accessible depuis un smartphone, offrant la possibilité de passer des commandes dans la langue locale de son choix, comme le soussou ou le peulh, parlées en Guinée.

Le processus d'achat est simple : en appuyant sur un bouton micro sur l'application, l'utilisateur peut

passer commande en langue locale. Le système confirme la commande en répétant le nom du médicament et son prix, puis transfère automatiquement la commande dans le panier. Après validation par l'utilisateur, le paiement s'effectue via l'application Orange Money, avec un code QR généré pour régler la facture.

Cependant, Seribox ne dispense pas de médicaments nécessitant une ordonnance médicale. Les médecins doivent préalablement s'authentifier sur une plateforme dédiée pour prescrire des ordonnances utilisables sur Seribox, avec une limite de quatre médicaments par ordonnance. Une fois la prescription effectuée, un code QR est généré, que l'utilisateur peut utiliser pour passer sa commande.

Il est également possible d'annuler une commande en envoyant une note vocale au dispositif. Cette approche innovante offre une solution pratique et accessible pour l'achat de médicaments, mettant l'accent sur l'inclusion linguistique et la commodité pour les utilisateurs. Seribox représente ainsi une avancée majeure dans le domaine de la santé numérique en Guinée, ouvrant la voie à de nouvelles opportunités pour une meilleure accessibilité aux soins de santé.



IBERMA

MAGVITAL FORTE, Flacon

Présentation : Boite de 30

Composition : Pidolate de magnésium |

Sulfate de magnésium | Citrate de magnésium

Classe thérapeutique : Complément alimentaire

PPV : 309.00 dhs

MAGVITAL FORTE, Flacon

Présentation : Boite de 14

Composition : Pidolate de magnésium |

Sulfate de magnésium | Citrate de magnésium

Classe thérapeutique : Complément alimentaire

PPV : 169.00 dhs

PROMOPHARM

TRIMBOW 87 µG / 5 µG / 9 µG, Solution pour inhalation en flacon pressurisé

Composition : Bécloметасone | Formoterol | Glycopyrronium

Classe thérapeutique : Médicaments pour les syndromes obstructifs des voies aériennes, adrénergiques en association avec anticholinergiques, incluant les associations triples avec des corticostéroïdes

Présentation : Boite de 1 flacon de 120 doses

PPV : 888.00 dhs

QUERZO LP 50 MG, Comprimés pelliculés à libération prolongée [P]

Composition : Quétiapine

Classe thérapeutique : Neuroleptique atypique

Présentation : Boite de 30

PPV : 56.20 dhs

SOTHEMA

ZENETIAMET 50 MG / 1000 MG, Comprimé pelliculé

Composition : Sitagliptine | Metformine

Classe thérapeutique : Antidiabétique, biguanide avec gliptine (inhibiteur de la DPP-4)

Présentation : par 28

PPV : 156.40 dhs

ZENETIAMET 50 MG / 1000 MG, Comprimé pelliculé

Composition : Sitagliptine | Metformine

Classe thérapeutique : Antidiabétique, biguanide avec gliptine (inhibiteur de la DPP-4)

Présentation : par 56

PPV : 262 dhs

ZENITHPHARMA

WELIN 30 MG, Capsules gastro résistante

Composition : Duloxetine

Classe thérapeutique : Antidépresseur, inhibiteur de la recapture de la sérotonine et de la noradrénaline (IRSNa)

Présentation : Boite de 28

PPV : 139.50 dhs

WELIN 60 MG, Capsules gastro résistante

Composition : Duloxetine

Classe thérapeutique : Antidépresseur, inhibiteur de la recapture de la sérotonine et de la noradrénaline (IRSNa)

Présentation : Boite de 28

PPV : 245 dhs

BESIVANCE 0.6 %, Suspension ophtalmique

Composition : Besifloxacin

Classe thérapeutique : Quinolones

Présentation : Flacon de 5 ml

PPV : 106.90 dhs